

Nouvelles acquisition du musée : le graphisme de Fanette Mellier

Par Juliette Mermet, chargée des collections design graphique au musée de l'Imprimerie et de la Communication graphique

En 2025, le musée de l'Imprimerie et de la Communication Graphique a travaillé main dans la main avec la graphiste Fanette Mellier afin de parvenir à une acquisition d'un ensemble cohérent de ses travaux. Formée aux Arts décoratifs de Strasbourg, elle travaille successivement quelque mois dans l'atelier de Pierre di Sculio et quelques années chez Pierre Bernard. Elle se lance ensuite comme indépendante pour aller au bout de ses envies artistiques et de son univers graphique.

Fanette Mellier grandit dans une famille où la question du livre et de sa fabrication était omniprésente. Les activités autour de la maison d'édition familiale, le rapport aux auteurs et à la poésie ont infusé dans sa vision du métier de graphiste.

« J'ai été marquée par cette idée de transformer une matière en livre dans une atmosphère d'entraide amicale, dans un contexte familial. Cet attrait pour la matérialité du livre et son aspect « technique » sont très présents dans ma manière de pratiquer le graphisme. Je pense notamment à mon exposition Feuilles volantes à Chaumont où l'on retrouve cette idée de tas de feuilles qui s'échappent des livres et qui se transforment. »¹

Fanette Mellier considère sa pratique comme un terrain créatif d'expérimentation, relevant du domaine de « l'appliqué »² et n'instaure pas de hiérarchie entre les arts. Graphiste prolifique, elle entretient un rapport sensible aux techniques d'impression, aux couleurs et aux papiers, autant de raisons de voir son travail entrer dans les collections conservées par le musée.

Après un échange autour de ses réalisations, Fanette Mellier nous a proposé un panorama de ses travaux, mettant en avant l'exploration technique et poétique dans l'objet livre, ainsi que le travail de précision de constitution d'une identité visuelle. Les collections d'éphéméra du musée ont inspiré la graphiste qui a composé un ensemble de ces papiers éphémères issus de son travail. Enfin, les imprimés réalisés pour son exposition « Feuilles volantes » [2025.3.34], au Signe (Centre national du graphisme à Chaumont) en 2021, alliant une diversité de formats et de formes ont été inventoriés.

Les livres

« La recherche d'un lien entre une fiction qui a des résonances avec l'imaginaire et les outils du graphisme offre un beau terrain d'expérimentation. »³

Le musée a la joie d'acquérir et conserver les livres créés par Fanette Mellier pour les éditions du Livre, menées par Alexandre Chaize. Ces ouvrages explorent la création contemporaine dite pour enfant. L'aspect ludique et poétique réside dans la forme du livre ainsi que dans la manipulation de l'objet : voir apparaître, voir disparaître. Vivre les variations de couleurs et de lumières, vivre la transformation et la disparition du personnage entre deux pages. Fanette Mellier s'inspire par là de créateur comme Bruno Munari qui envisagent le livre comme un terrain d'expérimentation artistique.

Avec *Matriochka* [2025.3.9], un livre qui tient dans le creux de la main, un trésor est à découvrir au fil des pages. Le dessin de *Matriochka* en contient plusieurs autres, grâce à de multiples combinaisons de formes géométriques. Cette tension entre figuration et abstraction crée l'espace pour l'imaginaire. Les formes offrent du jeu et deviennent expressives. Imprimées en ton direct, les différentes couches de couleurs denses et concrètes, nous mènent au-delà des

apparences, voire aux confins de la perception. La plasticité du travail de Fanette Mellier n'est pourtant pas celle d'une peintre. Les aspérités⁴ apparaissent dans la fabrication de l'objet graphique, dans l'articulation des différents éléments matériels et non dans la matière (couleur ou papier) elle-même.

La genèse des projets

La force de cette acquisition réside dans la possibilité de documenter chaque projet grâce à des éléments matériels de recherches, de composition, des échanges avec les éditeur·ices, des essais d'impression et des maquettes. Fanette Mellier commence parfois un projet de livre avec une maquette en papier agrafée, de quelques centimètres seulement. C'est le cas pour *L'Arbre* [2025.3.1] réalisé avec la poétesse Betty Bone : un grand livre. Pour prendre de la hauteur par rapport à ce livre-arbre, la graphiste a créé une mini-maquette, une façon de changer de dimension par rapport au désir initial, une manière de se pencher au-dessus de l'ouvrage. Les gammes colorées utilisées nous indiquent l'écosystème choisi pour chaque projet, un écosystème dans lequel s'équilibrent des couleurs, et dans lequel des associations vibrent et donnent leur singularité à l'histoire narrée par l'objet.

La genèse de certains projets révèlent en grand la poésie qui émane des formes. Pour le *Papillon imprimeur* [2025.3.13], les échanges avec les éditeur·ices : les premiers pas, premières idées contiennent l'essentiel de l'ouvrage : une forme qui voyage et persiste dans le temps, de médium en médium.

« *Le papillon imprimeur* me semble un beau titre, qu'en penses-tu?
L'idée est un livre papillon où des techniques d'impression sont explorées et
cohabitent à travers les ailes du papillon.
Le papillon est le même que sur les affiches (il a voyagé). »⁵

Le voyage des êtres et des formes

Cette acquisition nous donne la chance de voir la déclinaison des formats et des médiums à partir de l'objet initial : un livre peut devenir une exposition, qui entraîne la création d'une affiche, de livrets et d'objets dérivés. Ainsi, *Panorama* [2025.3.8.1], édité aux Éditions du livre, a été présenté au Festival « Format(s) » en 2023 pour lequel un dessin animé [2025.3.8.3] issu du projet a été créé. Les personnages se retrouvent sur des rubans adhésifs [2025.3.8.3] , produit de communication. Enfin, une exposition a été présentée au CAC Passerelle, pour laquelle Fanette Mellier a transformé l'ouvrage en sept affiches de très grand format [2025.3.7.1], rendant compte dans une autre dimension du passage et des variations de couleurs grâce à la technique qui permet des superpositions de couches : la sérigraphie. « La magie des dégradés de couleurs successifs plonge le paysage dans la nuit et imprime le passage du temps. »⁶ Un cahier de coloriages [2025.3.7.2] a été imprimé pour l'occasion. Le musée rassemble tous ces objets.

Cette acquisition d'une partie des réalisations de Fanette Mellier, des premiers éléments de réflexion à l'objet imprimé lui-même, s'inscrit dans la continuité des différentes typologies des collections du musée de l'imprimerie et de la communication graphique. La passion de la graphiste pour la diversité des techniques d'impression et pour les savoir-faire de fabrication des imprimés nous permettra de mettre en lumière tous les éléments de la pratique graphique contemporaine. Articulée comme un langage, sa mise en valeur muséographique nécessite d'exposer les outils qui lui sont propres : les mises en pages, la typographie, le façonnage et les couleurs⁷.

1_ *La Fabrique de Fanette Mellier, Entretiens avec Alexandre Dimos, Francine Foulquier, Victor Guégan*, Éditions B42, 2021, p. 12

2_ *Ibid.*, p. 45

3_ *Ibid.*, p. 36

4_ *Ibid.*, p. 55

5_ *Le Papillon imprimeur : recherches*, documents numériques, Lyon, MICG, 2025.3.13.2

6_ Une exposition proposée par Camille Guihard, Thibault Brébant et Loïc Le Gall, <https://cappasserelle.com/expositions/archives/fanette-mellier/>

7_ *La Fabrique de Fanette Mellier, op.cit.*, p. 36